



LE LIEN

des Cellules de Prière

50^e année N° 227

Trimestriel Octobre-Décembre 2003

Devenir disciples pour faire des disciples du Christ

par Jean-Pierre Besse

Il y a de par le monde des centaines de millions de croyants, sauvés, aimant louer Dieu dans les assemblées. Mais combien y a-t-il de DISCIPLES?... C'est-à-dire de gens qui sont à l'école d'apprentissage de Jésus SEIGNEUR? Combien y en a-t-il qui ont pris son « joug » sur eux (lequel, bien heureusement, est « doux » par rapport à ceux du monde (Mat. 11 : 29-30)

Il y a certes une fraction des chrétiens qui ont une vie vraiment changée, à l'image de leur Dieu et Père, avec des attitudes et comportements qui le prouvent; des chrétiens qui rayonnent autour d'eux. Mais globalement, osons voir l'écart entre la foi professée par les chrétiens de tout bord, par les églises et leurs autorités et... la réalité pratique: dans les affaires d'argent surtout, dans la façon de (mal) salarier les ouvriers, dans le peu de respect pour le travail bien fait ou l'exercice correct des responsabilités, dans l'insoumission aux lois... L'écart entre ce qui est prié ou chanté en église... et les manquements, voire l'anarchie dans les relations (sociales, économiques, sexuelles) est souvent affligeant. Le manque de parole envers les engagements conjugaux, pris pourtant assez souvent avec la bénédiction de Dieu, les concessions faites aux pratiques magiques des féticheurs et à la pratique du « secret » qui côtoient sans sourcilier la prière au Dieu véritable, voilà qui offense Celui qui s'est livré pour nous. Voilà qui appelle sa sainte colère d'amour... Si les communautés chrétiennes n'ont pas plus de crédibilité aux yeux de beaucoup, c'est bien en grande partie parce qu'il y a beaucoup de croyants, de « chrétiens », mais peu de vrais DISCIPLES. Le temps actuel d'ébranlements universels est en réalité celui de la mise à l'épreuve des croyants, en vue d'une Eglise purifiée et plus à l'image de son Chef.

Jésus avertit les foules d'admirateurs: « *si quelqu'un vient à moi et s'il ne me place pas loin avant son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit*

EDITORIAL

« Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. » (Jérémie 29 : 11)

Fin d'année, temps des bilans d'où émergent deux questions pour tout enfant de Dieu: **Quelle liberté ai-je laissé au Christ dans ma vie pour que son projet à mon égard se réalise jusqu'ici? Dans quelle mesure suis-je décidé à le laisser travailler en moi dans l'année à venir?**

Indépendamment des circonstances extérieures, favorables ou non, votre réponse positive permettra la réalisation du plan de Dieu pour vous, vos églises, vos cellules.

Ce **oui** résolu à l'action de Dieu en chacun de vous, c'est ce à quoi toute l'équipe du *Lien de Prière* vous invite, abonnés et lecteurs, pour l'année 2004.

La rédaction

NB: D'avance un très grand merci à nos abonnés en Europe, pour votre réponse à la circulaire jointe, concernant le renouvellement de votre abonnement.

Et à tous, merci pour votre engagement fidèle, vos dons et vos prières qui nous aident à mener à bien notre mission.

pas ne peut être mon disciple » (Luc 14.25-27). « *Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple* » (v.33). Ces paroles peuvent sembler abruptes ; comprenons qu'elles s'adressent à des enthousiastes qui pourraient se faire des illusions sur la marche du règne messianique dans le monde. Parmi eux se glissent beaucoup de gens superficiels, plus prompts aux gesticulations d'apparat qu'à un engagement réel, humble et risqué dans la durée (!). La Bible nous montre qu'un disciple n'est pas quelqu'un sans difficultés, mais un *apprenti* qui chemine avec son maître ; il suit Jésus, sans s'accrocher à tout prix à ses possessions, ses idées, son mode de vie. Il préfère la parole du Christ à sa propre parole.

Des expressions à remettre à l'endroit.

Dans le livre des Actes des Apôtres, ch.11 v. 19-26, nous voyons que les disciples, dispersés par la persécution de Judée sont allés, entre autres, dans la grande ville d'Antioche (ville païenne avec une minorité juive). Là, certains d'entre eux ne se sont pas contentés d'adresser le message de l'Evangile aux seuls juifs selon leur habitude, mais aussi aux gens de culture grecque. Et surprise!... Ces incirconcis se convertissent en grand nombre ! Barnabas et Saul de Tarse, deux ministres de la Parole, sont dépêchés sur place pour les enseigner plus complètement ; ces nouveaux croyants sont formés dans les assemblées de l'Eglise locale. Et au v. 26, Luc nous dit : « *ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés **chrétiens**.* » Pourquoi « chrétiens » ? Parce que les disciples avaient tellement acquis le caractère de Christ, son état d'esprit, sa pratique, que, dans le public, on leur donna le surnom de « christ-iens », qui est devenu en français « chrétiens » ! C'est leur ressemblance avec Jésus qui les fit appeler chrétiens. Ce mot s'imposa dans la suite jusqu'à nos jours.

Mais ce qualificatif magnifique s'est presque complètement dévalué. Sur une fiche d'état civil ou de recensement, à la rubrique « religion », les habitants des pays « christianisés » vont négligemment écrire « chrétien » ou « catholique » ou « protestant », etc. On parle même de « nations chrétiennes » (ce qui n'est pas un concept biblique ; il n'y a que des « na-

tions » ou « peuples » dans lesquels il y a plus ou moins de chrétiens). Or, ces mêmes nations ont fait parfois l'inverse de ce que voulait le Seigneur (croisades, inquisition, exploitation de populations, guerres, génocides, corruption politique, etc.). Le qualificatif de chrétien, le fait de porter une croix comme bijou, ne signifient plus grand chose dans les pays où le christianisme est encore reconnu officiellement et protégé. On pourrait donc inverser la phrase des Actes citée plus haut et dire : « *Ce fut au cours des siècles passés que les chrétiens cessèrent peu à peu d'être des disciples* ».

Notre espérance est que ce 3^e millénaire connaisse comme une résurrection (cf. Osée 6.1-2, en nous rappelant qu'un « jour » est « comme mille ans »). Et qu'on puisse dire que ce fut en ce début du xx^e siècle que les « chrétiens » sont redevenus des « **disciples** » ! Ceci devrait devenir un des objectifs prioritaires des églises. En effet, Jésus, dans son dernier commandement, avant d'être élevé dans le Père, a dit : « *Allez et faites de toutes les nations des disciples* » (Mat. 28 : 19) ! C'est Jésus qui parle, le Vivant pour toujours !

Pourquoi si peu de « disciples » ?

En réalité, il est rare qu'un membre de nos églises fasse des disciples. Pourquoi ? Il y a à mon sens deux raisons principales :

1) Les membres des communautés s'attendent à ce que cette tâche soit le fait de « serveurs de Dieu à plein-temps », pasteurs, évangélistes, curés, anciens, diacres, etc. Ainsi, les quelques-uns qui évangélisent amènent les gens accrochés à ces « spécialistes » au lieu de s'en occuper eux-mêmes, au moins pour les bases de la foi et de la vie de disciple.

2) Mais plus encore, nous ne formons pas de disciples *parce que nous ne sommes jamais devenus disciples nous-mêmes*. Personne, le plus souvent, n'a pris la peine de « nous prendre avec lui » (Marc 3 : 14) pour nous former. Tout au plus avons-nous été enseignés, instruits depuis l'estrade ou le pupitre, oui, mais pas formés comme Jésus a formé les douze en cheminant avec eux chaque jour. La démonstration pratique n'a pas accompagné l'instruc-

tion. Et le résultat a été assez déplorable. Il y a là une carence à combler, une tendance à renverser, puisque, dans la Bible, la pratique précède ou accompagne l'instruction.

Il est vrai que certains chrétiens se sont formés tout seuls, dans la compagnie du Seigneur dans leur vie intime. Tant mieux ! Mais ceci est le fait d'une minorité qui a mis peut-être entre 10 et 40 ans pour y parvenir ! Quel temps nous pourrions faire gagner aux chrétiens dans leur croissance en formant des disciples nous-mêmes. Et, bien sûr, en *commentant par nous* laisser former nous-mêmes !

Savons-nous que dans le N.T. il n'y a que 3 mentions du terme « chrétien » alors que le mot « disciple » se retrouve 274 fois ? Il serait temps de retrouver cette proportion ! Jésus a investi toute sa vie pour qu'il y ait, pendant son « absence » céleste, un réseau international de milliards de vrais disciples ; pour cela il a consacré les 3 ans de ministère que le Père lui avait donné sur terre pour former un **noyau de départ** de douze (ce fut sa tâche principale). Pourquoi seulement douze ? Parce qu'il est simplement impossible pour un seul homme (ou femme) de former réellement des disciples au-delà de ce chiffre. Par contre, malgré ces petits nombres, le monde sera quand même gagné parce que le moyen est la **multiplication**. Chaque disciple va en former lui-même plusieurs à son tour, et ainsi de suite !

Reprendre un point de départ correct

Un disciple est quelqu'un qui a changé de règne, de royaume, de régime. Or, c'est dès notre « conversion » de chrétien qu'il y a eu un malentendu. En effet beaucoup ont été invités par un prédicateur ou un chrétien de leur connaissance à « *laisser entrer Jésus dans son cœur* », à « *recevoir Jésus comme Sauveur personnel* », ou quelque chose de ce genre. Je ne dis pas que cette façon de parler ne puisse pas correspondre à certaines étapes dans la vie spirituelle de quelqu'un, dans sa découverte de Jésus. Mais alors, n'appelons pas cela une « conversion » ! C'est seulement un premier pas. En réalité, qu'est-ce que de telles formulations induisent ? Nous laissons croire aux gens qu'ils n'ont

pas à sortir d'eux-mêmes pour opérer un déplacement, qu'ils n'ont pas à changer vraiment de régime. Ils restent là, dans leur petit royaume égocentrique et ambitieux. Ils veulent bien « recevoir Jésus dans leur cœur » (ou même « donner leur cœur à Jésus »), mais pour eux, cela n'est qu'un « plus », un luxe supplémentaire qui vient s'ajouter à ce qu'ils sont déjà, mais sans changer leur vie !

La réalité divine est que le Seigneur nous invite à **entrer dans** le royaume des cieux (Mat. 7 : 13-14). Il s'agit de sortir de notre existence sans grâce et sans Dieu, pour opérer un déplacement ! Il s'agit de changer de royaume, de passer de celui de mon « égo » à celui du Roi des rois ! Ce faisant, nous devenons serviteurs inconditionnels de notre nouveau Maître et Seigneur débordant d'amour. En acceptant cette position de « suivance » totale, nous nous apercevons avec émerveillement que le Seigneur ne nous appelle plus « serviteurs » mais « amis », parce qu'il nous met dans la confiance entre le Père et lui (Jean 15 : 14-16). Dans ces conditions, nous nous réjouissons de notre position d'apprentis dans l'atelier de notre maître, des apprentis qui s'initient à son entreprise, qui voient ce qu'il fait et le font, qui écoutent ce qu'il dit et le retransmettent à leur tour.

Nous n'avons donc pas — au départ de notre vie chrétienne — à inviter Jésus à venir chez nous, il l'a déjà fait il y a 2000 ans. C'est plutôt nous qui devons répondre à son ordre et aller chez lui. C'est exactement cela la repentance et ce « déplacement » ou « retournement » est bien illustré par le baptême d'eau. Faire retour, aller, changer de mentalité et de références ! Par contre, celui que nous devons inviter à entrer en nous (par la suite) c'est le Saint-Esprit.

Jésus devient alors notre Seigneur !

Nous ne voyons pas dans les évangiles que Jésus *proposerait des options*, par exemple celle de le suivre... si cela nous convient. Nous voyons au contraire qu'il ORDONNE ! (Ce qui ne signifie pas qu'il ait jamais *forcé* qui que ce soit à le suivre, ne confondons pas !) Mais il dit par exemple : « Zachée, descends ! » « Lévi, suis-moi ! » « Jeune homme, va, vends ce que tu as, donne le... et suis-moi », « Prends ton lit et marche » ! « laisse les



« Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens. »¹ Pourquoi « chrétiens » ? Parce que les disciples avaient tellement acquis le caractère de Christ, son état d'esprit, sa pratique, que, dans le public, on leur donna le surnom de « christ-iens », qui est devenu en français « chrétiens » ! C'est leur ressemblance avec Jésus qui les fit appeler chrétiens. Ce mot s'imposa dans la suite jusqu'à nos jours.

¹ Actes 11 : 26

morts ensevelir... mais toi va annoncer le Royaume de Dieu » « allez guérissez les malades, chassez les démons », etc.

Jésus ne nous demande pas si nous aurions éventuellement un moment libre dans notre agenda pour prendre rendez-vous avec lui ou quel pourcentage de nos biens nous serions d'accord de lui concéder. Il nous demande la libre disposition de TOUT afin que ses projets pour le monde et avec nous puissent se réaliser. L'accepter, c'est cela être un disciple, comme les Onze l'ont été. « Esclaves de la justice » (Rom. 6 : 16,18-22).

En conclusion.

Si vous connaissez de vrais « bergers », de vrais serviteurs qui ont fait leurs preuves avec le Seigneur, qui ne cherchent pas à contrôler ni à s'accaparer des gens pour les exploiter, mais qui aiment les gens parce qu'ils aiment le Seigneur et le suivent, alors mettez-vous à l'école du Seigneur au travers de telles personnes (si elles sont d'accord). Puis, ayant appris l'exemple, la soumission, ayant commencé à pratiquer vous-mêmes sous leur supervision ce que vous avez vu et entendu, après un an ou deux, commencez à former des disciples de Jésus à votre tour (sans vous prendre trop au sérieux) dans le but qu'ils glorifient le Père et qu'ils deviennent capables d'en former eux aussi.

¹ Les traductions littérales disent « s'il ne hait pas son père, sa mère... » La pensée hébraïque n'a pas de formulation pour le comparatif et s'exprime en opposition. Il ne s'agit évidemment pas, dans la bouche de Jésus, de haïr qui que ce soit, mais, en comparaison avec l'attachement du disciple au Seigneur, les autres attaches font presque figure d'objets haïssables. Pour mieux faire comprendre ce que Jésus veut dire, dans notre façon de parler en français actuel, nous avons adopté la formulation proposée.

Cassettes du week-end des 50 ans du LIEN DE PRIÈRE 13-14 septembre 2003 à Vennes/Lausanne

Thème général : **De la prière d'écoute à l'œuvre de la foi**

No 119 **L'importance stratégique de l'Ecoute aujourd'hui,**
par *Jean-Pierre Besse*

No 120 **De l'Ecoute à la vocation,**
par *Jacques-Daniel Rochat*

No 121 **Historique du «Lien» – Vision et vocation,**
par *Pierre Cherpillod* et *Heinz Suter*

No 122 **L'œuvre de la foi,** par *Stéphane* et *Inès Hofer*

Ceux qui sont intéressés peuvent passer commande auprès de :
Mme Françoise Schifano, 23, rue de la Calle, 1213 Onex (Suisse)
Tél. + 41 (0) 22 792 18 09

Initiative positive

par Reinhard Bonnke

« Découvrez votre don et utilisez-le » disent les experts. Si vous avez un don, suivez ce conseil. N'enterrez pas votre talent. Mais... Certains pourraient prendre ce conseil comme excuse et rester confortablement assis dans leur fauteuil, en proclamant qu'ils n'ont pas de don. La Bible nous propose d'adopter une autre attitude. « *Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le.* » (Eccl. 9 : 10). Entre dans la vigne de Dieu même si l'unique travail que tu as à y faire n'est que du désherbage. Voyez ce qui doit être fait et mettez-vous au travail. Dans certains cas, l'appel de Dieu correspond au besoin. Si vous cherchez à savoir si votre don correspond à la tâche, vous pourriez bien ne pas vous sentir concerné et laisser le travail à quelqu'un d'autre. Ce qui compte, c'est l'appel de Dieu et ce qui doit être fait. Il n'est pas nécessaire de poser des questions au sujet des dons reçus, car par la foi Dieu nous revêt de sa puissance et ainsi nos limites ne nous entravent plus. Ce n'est pas vous qui accomplissez l'œuvre, c'est Dieu. Sans Lui vous ne pouvez rien faire. Tout est possible avec Christ. Vous pouvez « marcher sur l'eau » si nécessaire, car tout est possible à celui qui croit. La foi en Dieu enrichit l'homme. Nos croyances font de nous ce que nous sommes — parfois nous sommes enclins à penser que nous ne valons pas grand-chose. Ne vous y trompez pas, se déprécier n'est pas faire preuve d'humilité, mais c'est rejeter le but même pour lequel vous êtes né. Voici un principe fondamental : L'obéissance à l'appel de Dieu est la condition essentielle pour que la puissance divine se manifeste au travers de vous. Qu'est-ce que Dieu veut que vous fassiez ? La première chose est de ne pas perdre des années pour déterminer ce qu'Il veut. Dieu ne fait attendre personne aussi longtemps. S'Il veut qu'une œuvre soit accomplie Il n'a rien à gagner en vous laissant deviner. Pourquoi devrait-il le faire ? Il serait ridicule de sa part de cacher ce qu'Il veut de vous. Il ne veut pas vous rendre la tâche difficile. Il a toujours un projet à mettre à exécution ; ce n'est peut-être pas une grande œuvre, ce n'est peut-être rien d'héroïque ; peut-être s'agit-il d'un travail au-dessous de votre qualification, voire quelque chose pouvant être considéré comme déshonorant. Paul a dû passer du temps à la fabrication de tentes alors qu'il aurait sans doute préféré en consacrer davantage à la préparation de grands projets. Comme il s'est montré fidèle dans les petites choses, Dieu lui a confié beaucoup.

Certains demandent à Dieu de leur parler et de les guider parce qu'ils méprisent le temps des petits commencements. Ils pensent que Dieu a en réserve, pour eux, quelque grande œuvre et que certainement cela ne peut être négligeable. « *Et toi, tu rechercherais de grandes choses ? Ne les recherche pas* » dit Jérémie à son secrétaire/serviteur

(Jérémie 45 : 5.). Vous ne pouvez diriger un bateau qui n'avance pas. Dieu attend que vous soyez en action pour vous dire quelle direction prendre. Dieu guide vraiment. « Comme j'étais en chemin, le Seigneur m'a conduit... » Dans le service de Dieu, il faut faire preuve d'initiative. Voilà comment Paul accomplissait ses fameux voyages. S'il y a une brèche dans le mur, il faut la colmater. Ne vous contentez pas uniquement de résolution. Si un ennemi fait irruption dans le pays promis, le besoin apparaît évident. Combattez ! N'attendez pas ! Ne demandez pas à Dieu ce qu'il faut faire ou ne gaspillez pas votre énergie à savoir si vous avez le don. Si nous ne faisons rien parce que nous ne pouvons réaliser une œuvre extraordinaire cela n'est rien moins que de l'orgueil.

Extrait du livre
« *L'Evangélisation par le feu* »
Ed. Ménéor

Si nous ne faisons rien parce que nous ne pouvons réaliser une œuvre extraordinaire cela n'est rien moins que de l'orgueil...

LE SECRET DE LA VRAIE PUISSANCE

Il y a un manque visible d'influence spirituelle dans beaucoup de ministères contemporains ; je le sens dans mon propre cas et je le vois dans celui des autres. J'ai peur qu'il y ait beaucoup trop d'esprits publicitaires, organisateurs et d'inventions humaines parmi nous. Nous nous appuyons bien plus qu'il n'est normal sur les différents états d'esprit de nos semblables. Le service de Dieu est une œuvre grande et sainte. Elle devrait trouver en nous un esprit simple et naturel, une sainte mais humble indifférence à toutes les conséquences que peut avoir la nécessité d'annoncer « tout le conseil de Dieu ».

Richard Cecil

* * *

Rien n'atteint le cœur qui ne vienne du cœur, ou ne perce la conscience qui ne vienne d'une conscience vivante.

William Penn

* * *

J'étais, ce matin, plus occupé à préparer ma tête que mon cœur. Cela a fréquemment été mon erreur et j'en ai souvent senti les mauvais effets, surtout dans la prière. C'est pourquoi, ô Seigneur, réforme cela, je te prie ! Elargis mon cœur et je parlerai de ta part.

Robert Murray Mc Cheyne

* * *

Donnez-moi une centaine de prédicateurs qui ne craignent rien d'autre que le péché et n'ont pas d'autres désirs que Jésus seul, et je ne me ferai pas de soucis au sujet de leurs diplômes ; ces quelques-uns seuls feront trembler les portes de l'enfer et établiront le Royaume des cieux sur la terre. Dieu ne fait rien qu'en réponse à la prière.

John Wesley

Il n'y eut jamais, au cours de l'Histoire, un plus grand besoin d'hommes et de femmes saints (= mis à part) dans le Seigneur. Plus impératif encore est l'envoi, par Jésus, Chef de son Eglise, d'ouvriers consacrés et sanctifiés ! Le monde est en pleine effervescence, Satan le domine et le gouverne d'une poigne de fer ; il travaille à ce que tous ses mouvements concourent à ses fins. Christ doit accomplir ses plus belles œuvres, présenter ses modèles les plus parfaits et attrayants, pour en sauver au moins quelques-uns. Il faut que, de toutes manières, les saints (= les chrétiens) actuels soient inspirés par les idéaux les plus élevés et par les plus vastes possibilités de l'Esprit Saint. Paul vivait sur ses genoux, il suppliait l'Intercesseur céleste pour que l'église d'Éphèse soit capable de mesurer « *la longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur* » de son Amour, jusqu'à pouvoir, à la fin, être rempli « *de toute la plénitude de Dieu* » (Eph. 3 : 18). Epaphras s'offrait lui-même dans l'œuvre épuisante et la tension continue d'une prière fervente afin que les Colossiens « *puissent se tenir parfaits et pleinement assurés dans toute la volonté de Dieu* » (Col. 4 : 12). En tout et partout, les apôtres étaient sur la brèche afin que le Peuple de Dieu puisse, en chacune de ses parties, en arriver « *à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme adulte, à la mesure de la stature parfaite de Christ* » (Eph. 4 : 13). On ne donnait pas la première place à des choses secondaires, aucun encouragement à de « *vieilles habitudes de nourrissons* ». Les bébés devaient grandir ; les vieillards, au lieu de connaître la faiblesse et les infirmités, devaient porter du fruit dans leur âge avancé...

L'esprit de consécration, c'est l'esprit de prière. Prière et consécration sont unies comme l'âme et le corps, la vie et le cœur sont unis. Il n'y a pas de réelle prière sans don total, et ce don n'existe pas sans prières. Le prédicateur, plus particulièrement, doit être tout entier pour Christ, comme les holocaustes complètement consumés de l'ancienne Alliance. Ce n'est pas un homme de profession ; son ministère — s'il est authentique — n'est pas un métier mais une institution divine, une possession divine. Il est donné à Dieu. Son but, ses aspirations, son ambition sont pour Dieu, par Jésus ; connaître une telle prière lui est aussi indispensable que la nourriture l'est pour la vie... Sa piété ne peut être du type commun et superficiel. S'il n'exceller pas en grâce, il n'exceller en rien du tout. S'il ne prêche pas par sa vie, par son caractère, par sa conduite, il ne prêche pas du tout. Si sa piété est faible, ses discours pourraient être aussi doux et tendres que la musique, aussi doués qu'Apollon, leur poids sera néanmoins celui d'une plume, comme une ombre qui passe, fugitifs comme les nuages ou la rosée matinale. Consécration à Dieu, il n'y a point de substitut à cela pour lui. Être dévoué à une église, à une organisation, à des opinions, même justes, sont des choses pauvres, vaines, qui induisent en erreur quand elles deviennent la source de l'inspiration, l'aiguillon d'un appel. L'Esprit de Dieu doit être la principale source, la fontaine (le puits) et la couronne de tous ses efforts. Le Nom et l'honneur de Jésus-Christ, les progrès de sa cause, doivent être tout en tout. Le messager ne doit avoir d'autre inspiration que le nom de Jésus-Christ, d'autre ambition que de le voir glorifié.

Tiré de « *Puissance par la Prière* » de E. M. Bounds



Le site shékina — <http://www.shekina.com> — a déjà reçu plus de 11 000 visiteurs.

Quelques échos d'Afrique reçus par E-Mail

— « Je suis heureux de lire votre mail puisqu'aujourd'hui je comprends que je fais partie de la grande famille du "LIEN". Je ne cesserai pas de vous porter dans mes prières et que la grâce et la paix de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous. »

— « Shalom à toute l'équipe du LIEN. Ma joie est grande et parfaite à réception du LIEN "Pardonnez c'est guérir". La brochure m'a beaucoup parlé, savoir pardonner à soi-même et à tous les autres. »

— « Je suis un responsable d'un groupe biblique. L'envoi de vos "LIENS" nous aide à l'édification et à partager les messages qui y sont traités. »

— « Je suis toujours heureux quand je parcours les pages de votre journal que je reçois très régulièrement. Que Dieu vous bénisse par Jésus-Christ ressuscité. »

France

Le Vésinet — « Depuis une année nous prions une fois par semaine pour le gouvernement de notre pays en présentant chaque ministre devant le Seigneur. En relisant le LIEN no 219 "La prière qui transforme une nation" nous avons été fortement confortés dans notre intercession. Et, en voyant qu'Abraham parcourait le pays promis et élevait des autels pour le Seigneur, nous constatons que par ses prières et son adoration, il créait une brèche dans le couvercle de Ténèbres au-dessus de la région parcourue et permettait ainsi que la présence du Seigneur vienne séjourner dans le pays. Cette stratégie de prière est encore valable aujourd'hui. Nous voulons encourager les personnes qui se sentent interpellées à construire elles aussi (seules ou à plusieurs) leur autel de prière dans la région où elles habitent. Soyons en sûr, nous verrons des changements. »

Guilhaud Granges — « Le LIEN, toujours reçu avec joie, m'est bien parvenu. Il est lu par plusieurs. Envoyez-moi d'autres exemplaires pour les mettre à proximité du coin de repos, sur une petite table, où l'on tend la main pour un moment de détente, on touche ainsi à la proximité de Jésus, on en retire un grand bien, du bonheur, le vrai, et en plus c'est pour l'éternité. »

Epernay — « Le Lien m'a fait avancer dans la prière. Je me suis convertie il y a 4 ans. J'étais musulmane. Depuis que j'ai rencontré Celui qui est le chemin, la vérité et la vie, Jésus, ma vie est transformée. Avec deux autres personnes nous avons créé un groupe d'intercession. Vos LIENS nous ont aidés à prier, à jeûner et à écouter la voix de Dieu. »

AFRIQUE

Rwanda

Kigali — « J'ai reçu par grâce deux anciennes copies du LIEN de janvier-mars 1999 "Du jugement à la compassion". Cet article m'a été une grande aide dans mes relations vis-à-vis des frères et sœurs dans le Seigneur. J'avais reçu Jésus depuis 1996 mais je condamnais mes frères et sœurs qui retournaient dans le monde, quand j'ai compris qu'il faut avoir de la compassion pour eux. J'ai commencé à prier pour eux et aujourd'hui certains reviennent à Jésus. »

UGANDA

Kampala — « Je tiens à vous remercier sincèrement pour l'œuvre louable que vous ne cessez de rendre au peuple éparpillé du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest. Après avoir reçu le livre plein de bénédictions spirituelles "Mosaïque" et autres traités, je suis resté les bras ouverts pour les autres visions du LIEN. Que le Tout Puissant vous bénisse abondamment. »

Vos nouvelles...

En nous communiquant l'existence ou la naissance de votre cellule de prière, si petite soit-elle, vous encouragerez et réjouirez ceux qui d'avance prient pour vous.

Si vous vivez des grâces particulières ou passez par des difficultés, si vous avez un témoignage à la gloire de Dieu, partagez-le avec nous.

Vous contribuerez à l'édification du « Corps de Christ ».

Merci !

Appel aux chrétiens de Suisse :

Que chacun mette à part
le dimanche 13 juin 2004 pour le
« JOUR DU CHRIST » à Bâle
(Stade St. Jacques)

La préparation de cette journée consiste à chercher dans les 2800 communes politiques de Suisse deux représentants dont l'un portera la bannière de sa commune pour le « défilé des bannières ». Ainsi chaque commune sera portée devant Dieu pour être bénie et exposée à l'autorité, à la grâce et à la vérité de Dieu ! Dans certaines communes, ce peut être le point de départ d'un noyau d'intercesseurs ! Si vous êtes intéressés à chercher de telles personnes dans votre région de Suisse, vous pouvez envoyer un message à :

JdC04Banniere@cfc.ch
ou au tél. : 021 626 08 42

Le Lien sur Internet :

<http://www.shekina.com>

DANS CE NUMÉRO :

Articles

	pages
Editorial	1
Devenir disciples pour faire des disciples du Christ	1
Initiative positive	5
Le secret de la vraie puissance	6
Echos et nouvelles	7

Notre adresse pour tous les pays :

LE LIEN DE PRIÈRE

Case Postale 333
CH-2022 Bevaix (Suisse)
Fax + 41 (0)32 846 25 47



Rédaction : en équipe

Paraît 4 fois par année

Abonnement annuel : CHF 5.— € 3.—

Compte postaux et bancaires :

Suisse :

Compte postal 12-3733-3
Le Lien de Prière
CH-1220 Les Avanchets

France :

Chèques postaux : les envoyer au centre
CCP, **Compte 3296 00 U Grenoble.**

Chèques bancaires :

à libeller au nom de
M. ou Mme Yves Félix, et envoyés à leur
adresse : Huffin-Neydens,
F-74160 St-Julien-en-Genevois. (France)

Belgique :

M. Éamann Ó Ruairc
Av. Ernestine 12 A, Bruxelles 1050
Compte bancaire n°635-1344801-44

*Des exemplaires supplémentaires
de ce numéro — et de 5 numéros
précédents — vous sont offerts
gratuitement sur demande
(voir adresse suisse ci-dessus).*